

Rouget de Lisle
chantant
« La Marseillaise »
chez le maire
de Strasbourg,
tableau d'Isidore
Pils en 1849.
(Archives
La Provence)



d'aspiration à la démocratie, au suffrage universel, et puis elle a reculé lors des régimes autoritaires. En 1804, "La Marseillaise", qui avait été adoptée comme chant national le 14 juillet 1795 (26 messidor an III) par la Convention, a été rejetée par l'Empereur Napoléon au profit notamment de "Veillons au salut de l'Empire !". Elle est réapparue en 1830, quand on a espéré retrouver, avant que le régime de Louis-Philippe se resserre, des valeurs nouvelles qui se référerait à celles de 1789. Elle a de nouveau disparu, avant de revenir en 1879 au moment où la III^e République a pu s'installer solidement. C'est là qu'elle est devenue un chant universel et a vaincu l'Ordre moral (2) qui avait essayé d'installer un chant qui serait proche de la monarchie : une musique de Charles Gounod sur des paroles de Paul Déroulède, poète patriotard. Sous Vichy, les autorités n'ont retenu que certains couplets et passé sous silence ceux qui les dérangeaient. On a eu grand-peur que "La Marseillaise" devint, comme le "Chant des partisans", le chant de la Résistance. On a donc enserré l'utilisation de l'hymne national par toutes sortes d'entraves, de précautions, de contraintes. Il y avait une demande d'autorisation à remplir pour pouvoir chanter l'hymne... Sauf si le représentant du gouvernement était là. Vichy se méfiait du caractère possiblement subversif de "La Marseillaise" contre l'État français... Ce qui prouve qu'elle gardait alors toute sa pleine valeur d'énergie patriotique. Elle est donc à la fois l'expression d'un vouloir vivre ensemble et d'une

patrie qui n'a de sens que si elle sert des valeurs universelles : c'est pour cela qu'on l'aime.

Quelle est sa particularité par rapport aux autres symboles de la France, le drapeau tricolore, la devise, etc. ?

Il faut bien marquer que ce n'est jamais un hymne de réaction défensive. C'est un symbole parmi d'autres, comme le drapeau bleu-blanc-rouge, comme Marianne dont l'Histoire est assez parallèle, même comme le coq gaulois, mais ce qui le caractérise, c'est qu'il s'agit d'un symbole d'unité nationale contre un péril, au nom de valeurs universelles. C'est là que l'on retrouve le grand débat entre liberté et sécurité qui nous agite aujourd'hui, particulièrement avec la question de l'état d'urgence devenu un état de fait.

Après les attentats, « La Marseillaise » a été chantée à travers le monde, notamment lors du match de football Angleterre-France. A-t-elle la même dimension à l'étranger que chez nous ?

Je le crois. Je pense que dans les autres pays, chanter "La Marseillaise" est également un hommage à la Révolution française. Lors du Bicentenaire en 1989, que j'avais la charge d'organiser, je suis allé dans beaucoup de pays étrangers pour les remercier de l'attention portée à la Révolution et l'entendre était toujours extrêmement émouvant : ce n'était pas uniquement une courtoisie à l'égard des Français qui étaient là mais une affirmation de gratitude et de reconnaissance pour

l'ambition universaliste de la Révolution française. Cela ne veut pas dire que, par la suite, la France n'a pas bien souvent violé les principes qu'elle portait, mais ces principes restent perçus à travers le monde comme magnifiques et lumineux et sont intimement entrelacés avec les paroles de "La Marseillaise". Ce qui souligne encore une fois que lorsque nous sommes fidèles à cette ambition de la Nation française, nous sommes au meilleur de nous-mêmes. Marc Bloch disait : "Il est deux catégories de Français qui ne comprendront jamais l'histoire de France, ceux qui refusent de vibrer au souvenir du sacre de Reims ; ceux qui lisent sans émotion le récit de la fête de la Fédération". Celui qui n'a jamais des frissons dans le dos en entendant "La Marseillaise", en pensant à ce que cette musique a porté comme sacrifices magnifiques de gens qui sont morts en la chantant au nom de principes et de valeurs, celui-là fait partie de ces malheureux et il est beau de voir combien ces frissons se sont propagés à travers le monde : pour tous les étrangers qui ont rejoint l'idée de la France, "La Marseillaise" a quelque chose de sacré. Car, la République, même si elle est profondément laïque, exprime et a toujours besoin de quelque chose de sacré.

Peut-on la considérer comme très différente de la plupart des hymnes nationaux, qui sont généralement de l'ordre du liturgique, de la royauté, de l'exaltation d'une suprématie nationale comme "Deutschland über alles" ("L'Allemagne au-dessus de tout") ?



Arbre de la liberté en 1795 aux Pays-Bas devenu la « Batavie », la première des républiques sœurs de la Révolution française. (Rijkmuseum Amsterdam)